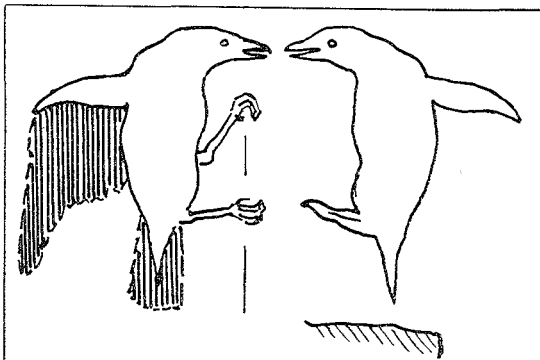


Par contre les trois espèces d'Hirondelles se dénombrèrent comme suit:

	24 avril	1er mai	8 mai
	beau temps	blanche gelée. Neige à 1100 m.	beau temps
Riparia	0	Isolées Nyon et Aubonne	0
Urbica	0	Isolées avec Rustica	0
Rustica	quelques-unes de Genève à Lausanne	Plusieurs centaines Versoix - Venoge	une dizaine large de Bellerive

Similitude d'attitude au vol entre *Corvus corone* et *Pygoscelis Adeliae*.

Dans O. B. juillet 1938, j'ai représenté la Corneille noire arrêtée contre un paratonnerre. Si je représente la pose au moment de l'arrivée et que j'enlève à cet oiseau, sur le croquis, les rémiges et les rectrices, sa silhouette



se plaque exactement sur celle du Pingouin d'Adélie¹⁾ lorsqu'il arrive au sommet de la courbe d'environ 1 m. 60 qu'il décrit en sautant de la surface de la mer sur la banquise. (S'il rencontre de la neige il retombe sur ses pattes; si c'est de la glace, sur son ventre.)

Danse nuptiale? de la Sterne Pierre garin *Sterna hirundo* (L.).

Par R. Poncy, Genève.

Le 24 avril 1938 vers 15 h. 30 par temps beau, chaud et calme en plein lac Léman au large de Tourronde, mon attention fut attirée par les cris bien connus de l'hirondelle de mer Pierre-garin. Braquant aussitôt mes jumelles dans la direction d'où partaient les cris je fus très étonné de voir à une cinquantaine de mètres de notre bateau à vapeur deux de ces oiseaux voltigeant gracieusement au-dessus de deux de leurs semblables, lesquels étant posés en pleine eau²⁾ se tenaient dans la position figurée sur le croquis ci-

¹⁾ Voir fig. 41. «An Adélie leaping from the water» dans Murray Dr. G. Antarctic Penguins, a study of their social Habits.

(Zoologist to the British antarctic expedition 1910—1913.)

²⁾ Jusqu'à ce jour je n'avais observé qu'une seule fois une Sterne Pierre garin posée sur l'eau et faisant sa toilette, le 20 oct. 1924 dans le Port de Genève. (Bull. soc. zool. Genève T. IV, p. 168).



joint. Tous deux nageaient en pivotant sur eux-mêmes, mais la marche rapide de notre vapeur, qui ne les inquiétait nullement d'ailleurs, ne me permit pas de pousser plus loin l'observation de cette curieuse «danse nuptiale»? scène toute nouvelle pour moi et dont je fis un croquis séance tenante.

Il me serait difficile de dire à quel sexe appartenait chacun des quatre figurants dont les allures me rappelaient certaines manifestations de nos Mouettes rieuses au printemps. Il se peut que ce soient des hôtes de passage car ils avaient dépassé de dix kilomètres dans la direction du nord-est, les lieux de ponte à l'embouchure de la Dranse (Haute Savoie)¹.

Uferschwalbe nistet in Mauerlöchern.

Schon öfters ist mir bei Exkursionen aufgefallen, dass Uferschwalben hart an der Mauer des Zürichsee-Dammes bei Hurden vorbeifliegen, ja, es schien mir, als ob einzelne Tiere in Mauerspalt verschwinden. Doch war ich meiner Sache nicht sicher. Um die vermuteten Niststellen einwandfrei festzustellen, fuhr ich in Gesellschaft einiger befreundeter Ornithologen am 17. Juli dieses Jahres mit einem Motorboot dem Damm auf der Oberseeseite entlang. Es ging in der Tat nicht lange, so sahen wir unter einer Deckplatte, wo zwischen zwei Quadersteinen der Mörtel herausgefallen war, eine Uferschwalbe hineinschlüpfen. Nach einiger Zeit flogen aus dieser Spalte zwei Tiere heraus. Eine Nachprüfung ergab, dass die Spalte durch die Schwalben fein säuberlich zu einem Tunnel herausgearbeitet war, der hinter das Mauerwerk führte, wo sich das Nest befinden musste. Die Schwalben hatten demnach ihre Kinderstube direkt unter dem Geleise der Südostbahn. Weitere Niststellen dieser Art konnten wir nicht entdecken, obwohl sehr viele Uferschwalben über dem Seespiegel der Insektenjagd oblagen. Doch die Mehrzahl dieser Vögel hatte unbedingt ihre Nester in den Kiesgruben bei Hurden.

Eine solche eigenartige Nistweise ist für die Uferschwalbe bereits bekannt, aber immerhin selten. Einstmals mussten Uferschwalben in Spalten der Schanzengraben-Mauer in der Stadt Zürich ihre Jungen grossgezogen haben. Der Zürcher Zoologe H. R. Schinz berichtet nämlich in mehreren Arbeiten, die in den 30er und 40er Jahren des vorigen Jahrhunderts erschienen sind, dass eine Menge Uferschwalben in der erwähnten Mauer ihr Heim hätte. Sie drängten sich nach seiner Darstellung zwischen den Deckplatten der Mauer ein, um hinter diese zu gelangen. Jedenfalls mussten sie ihren Nestgang noch herausarbeiten; denn Schinz fügt in seiner Abhandlung vom Jahr 1837 («Verzeichnis der in der Schweiz vorkommenden Wirbeltiere») die Bemerkung hinzu, dass man es kaum begreife, wie die Uferschwalben «mit ihren schwachen Füsschen dies bewerkstelligen könnten». Leider gibt unser

¹) Cette observation confirmerait celle, faite le 5 juin 1933 en plein lac au large de Rolle, par un batelier, d'un groupe de «Bedjolats»²) (Hirondelles de mer à tête noire) nageant à la surface. (Alauda 1934, p. 158.)

²) «Bedjolat» voir Alauda notes 1930, p. 413; 1934, pp. 43 et 58.